

L'OLIVIER, OUTIL D'ENTRETIEN DU TERRITOIRE DANS LES PAYS MEDITERRANÉENS

L'aménagement du territoire a constitué, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, un axe d'orientation privilégié pour tous les gouvernants dans l'ensemble des pays d'Europe. Son approche s'est articulée autour de deux pôles majeurs : la reconstruction et le développement. La priorité **était** donnée au déploiement des voies de communication, routes, autoroutes, voies ferrées. Parallèlement, les principaux besoins de ces cinquante dernières années étaient liés essentiellement au logement des populations par la création de villes nouvelles et à la répartition géographique des activités économiques. On raisonnait en pôles attractifs destinés à désengorger les zones surpeuplées des capitales au profit des périphéries ou des provinces qui ne demandaient que cela dans un chassé-croisé avec les ruraux qui partaient vers les villes.

A cette époque, les problèmes d'entretien de l'Espace ne se posaient pas vraiment ou, plutôt, il n'existait pas de réflexion à moyen et long terme sur le sujet. Les agriculteurs représentaient encore de 10 à 15% de la population active et les terres agricoles couvraient la majeure partie des pays du sud de l'Europe. Depuis, et avec la mondialisation, la répartition des lieux de productions des denrées alimentaires s'est trouvée modifiée, l'exploitation des terres agricoles a subi des modifications quasi irréversibles et entraîné des répercussions économiques, mais aussi sociales très contrastées. On a expliqué à nos agriculteurs qu'il coûtait moins cher de produire du blé aux Etats-unis, des fruits et légumes en Espagne ou au Maroc. Le résultat ne s'est pas fait attendre : Premièrement, le monde agricole ne représente plus aujourd'hui que 4 à 6% de la population active suivant les pays ; Deuxièmement, un nombre croissant de terres agricoles se transforme en friches. Ce phénomène alarmant va encore s'intensifier du fait du vieillissement de la pyramide des âges chez les agriculteurs qui ne seront pas remplacés par de nouvelles forces vives. L'ensemble de ces constats ne **peut** que nous inquiéter quant **aux** répercussions néfastes d'un tel système sur les décennies à venir.

Depuis les années 1990/2000, l'aménagement du territoire est en train de changer totalement d'orientation. Que ce soit au niveau des Etats européens ou de leurs Régions, le problème devient crucial. De nombreuses terres agricoles donc entretenues sont laissées peu à peu à l'abandon. Si on regarde le midi méditerranéen, par exemple, des parcelles arables sont abandonnées et se couvrent de garrigue puis de forêts favorisant en particulier les risques d'incendies. Mais la disparition des agriculteurs a d'autres conséquences auxquelles on ne pense pas toujours. Un agriculteur, par exemple, entretient les ruisseaux et les fossés qui évacuent l'eau des orages sans que cela coûte un euro à la collectivité locale, nationale voire européenne, il nettoie les chemins pour accéder à son champ, il taille les haies. L'expérience montre combien coûte cher à la Collectivité l'entretien des forêts sans aucun rapport économique.

Pendant trente ans, la Communauté Européenne a enfermé l'agriculture dans un système basé uniquement sur les plans de l'économie, la productivité pour nourrir les populations, la rentabilité sans intégrer l'essentiel l'entretien du territoire ... Aujourd'hui, et l'évolution de la nouvelle OCM qui se met en place le montre, changement

de cap : l'objectif est avant tout **L'ENTRETIEN DU TERRITOIRE**. À ce titre, l'aide financière apportée à l'agriculteur constitue un complément de revenu qui lui est payé pour qu'il assure ce qu'il a toujours fait, **CET ENTRETIEN**. À la limite, nous pouvons presque parler de salaire payé pour effectuer un travail. Or cet entretien du territoire relève du **bon sens** d'autant que l'agriculteur l'effectuait jadis « naturellement ».

L'agriculteur est donc le gardien bienveillant de notre patrimoine agricole et rural, de nos paysages où se mêlent champs cultivés et prairies, mais aussi nos bois et nos vergers. Nos vergers... Regardez-les ces vergers de la Méditerranée, tantôt jardins d'Eden, tantôt jardins suspendus en terrasse. Ils font rêver, et depuis des millénaires, un arbre mythique les peuple, cet arbre c'est l'Olivier. Entre ses frondaisons bleu-argent **taillées** en couronne et **son** tronc sombre et noueux, il a sculpté nos paysages, alimenté nos légendes, perpétué nos traditions.

L'olivier, patrimoine essentiel, voire éternel et, surtout, caractéristique et commun à tous les pays de la Méditerranée. Au-delà de la légende, nous constatons que l'olivier occupe surtout une place prépondérante qui permet d'assurer durablement l'équilibre environnemental de nos territoires.

POURQUOI L'OLIVIER EST UN DES VECTEURS PRINCIPAUX DE L'ENTRETIEN DU TERRITOIRE ?

La première réponse pourrait être : **Parce qu'il a toujours été présent depuis plusieurs millénaires sur le pourtour méditerranéen.**

Mais l'olivier allie de très nombreux avantages et je commencerai peut-être par celui que l'on oublie trop souvent :

- **Cet arbre est BEAU.** Une oliveraie possède quelque chose de magique qui illumine un paysage. Il est avant tout un outil et une spécificité **TOURISTIQUES** importants. Il participe de façon active à l'attrait, voire la séduction, de nos pays méditerranéens au même titre que la vigne d'ailleurs. Par exemple, en France, pourquoi la région de la Vallée des Baux-de-Provence attire autant les personnalités du show-biz, des chefs d'entreprises et même des hommes politiques qui s'y font construire de superbes maisons ? Tout simplement parce que les paysages sont constitués de vieilles oliveraies dont les feuillages bleu-argent se marient avec le bleu pur du ciel. J'aurais pu prendre comme exemple la Toscane ou la campagne Romaine, cela aurait été exactement pareil.
- **Cet arbre est RUSTIQUE.** La terre riche n'est pas une nécessité vitale pour lui. À l'inverse des pays du nord de l'Europe, nos terres sont constituées de sols pauvres où la productivité a toujours été faible. L'olivier est capable de se développer et de survivre sur quelques centimètres de terre pauvre et avec des quantités d'eau très **faibles**. Certes, dans ces conditions, il sera peu productif mais ce n'est pas l'objectif premier.
- **Cet arbre est UN EXCELLENT PARE-FEU.** Ce n'est pas un hasard si tous les grands incendies de nos régions ont été stoppés par des oliveraies ou **sur**-des vignes. Des plantations aérées, souvent irriguées, et l'entretien du sol empêchent le feu de se propager. Cette lutte contre les incendies dans les pays **méditerranéens**, nous l'avons vu l'an dernier au Portugal, devient un enjeu majeur et très coûteux. Les **oliveraies** permettent de lutter efficacement et à moindre coût

contre les incendies. Ces catastrophes ont révélé la nécessité de mettre en œuvre des moyens **appropriés** tant au niveau national qu'europpéen. Le coût de la prévention sera immensément moindre à celui des drames que ces catastrophes ont **provoqués**. Ces moyens commencent par la prise en compte de l'entretien du territoire et sa protection et par la reconnaissance de l'impact bénéfique des oliveraies.

- **Cet arbre PRODUIT UN FRUIT** soit consommable après confiserie : l'olive de table est un secteur économique qui progresse régulièrement, soit transformé en un produit des dieux, cette huile d'olive complexe et aromatique qui connaît un essor important, depuis 15 ans, dans le monde entier.

Il est urgent et important d'expliquer ces quatre points **fondamentaux** aux différents gouvernements de nos pays ainsi qu'à la Commission Européenne car, d'une manière générale, on ne perçoit souvent que l'aspect économique de l'agriculture, mais il faut véritablement garder en tête l'ensemble des paramètres de ce secteur pour sensibiliser les décideurs **et** législateurs aux conséquences dramatiques de l'abandon d'une politique agricole.

Trop souvent, dans la Presse, la présentation de la Politique Agricole Commune se résume à la quantité d'aides **versées** aux agriculteurs. Mon rêve serait de voir les Médias expliquer les conséquences de la disparition des paysages agricoles, sensibiliser, éduquer le lecteur en lui présentant de véritables dossiers d'information.

Mais revenons à l'Olivier et en particulier à l'Oléiculture qui participe non seulement de façon importante à la politique de préservation de notre environnement mais aussi favorise le développement économique de toute une profession.

LES APPELLATIONS D'ORIGINE PROTEGEE : UNE CHANCE POUR NOS HUILES D'OLIVE ET NOS OLIVES.

Pour conforter le maintien des oliveraies dans les pays méditerranéens, il est important d'en **IDENTIFIER LA PRODUCTION**. En préambule, je rappellerai ce qu'est une APPELLATION D'ORIGINE PROTEGEE et pourquoi ce signe de reconnaissance est fondamental pour nos huiles et nos olives.

Une Appellation d'Origine Protégée ou Contrôlée est la résultante de TROIS FACTEURS confortés par un principe de base, **LA NOTORIETE** résultante de l'histoire d'un produit :

- **Un TERROIR** et dans le mot Terroir, il faut comprendre deux choses : un sol et un climat car c'est la résultante des deux qui va donner une personnalité au produit.

- **Un OUTIL PRODUCTIF** qui pourra être une plante comme la vigne ou l'olivier, mais qui pourra être un Animal comme la Vache pour la viande et le lait ou un insecte comme l'Abeille pour le Miel.

- **Un SAVOIR-FAIRE** qui est le Travail de l'Homme dans la transformation du produit, que ce soit le Vigneron, le Moulinier ou autre.

La conjonction de ces trois facteurs est forcément unique et donne à un produit en Appellation d'Origine un caractère spécifique que l'on ne pourra reproduire nulle part ailleurs.

L'Appellation d'Origine Protégée est un outil d'identification qui permet à nos productions d'être reconnaissables au milieu d'une offre mondiale où le prix est bien souvent le facteur principal de choix. Nous ne pouvons pas imaginer bâtir une politique de développement de la filière oléicole sans réfléchir aux moyens nécessaires à mettre en œuvre pour en écouler les produits.

Dans ce cadre, il **était important de faire sortir l'Huile d'Olive de la notion de condiment**, simple composant intégré dans une préparation culinaire, salade ou plat cuisiné, **pour la faire passer au stade d'élément gustatif fondamental de la composante aromatique d'un plat**. Plus simplement dit, il a fallu amener le consommateur à déguster l'Huile d'olive **SEULE** pour orienter son choix selon son goût. **COMME UN ARÔMATE**. Depuis une dizaine d'année, sous l'impulsion de quelques pionniers, les chefs de cuisine d'abord, les consommateurs ensuite ont pu constater les différences gustatives énormes qui existent entre les huiles d'Olives. Ces différences sont bien sûr dues aux trois composantes décrites ci-dessus, le Terroir, l'outil productif (**c'est-à-dire l'arbre et la variété**) et le Savoir-faire qui correspondent parfaitement à la définition d'une A.O.C. ou d'une A.O.P.

En quelques minutes, il est difficile de résumer la politique de développement de l'oléiculture dans les pays méditerranéens, au risque de la caricaturer, mais il faut retenir qu'elle repose sur deux piliers :

- **L'ENTRETIEN DU TERRITOIRE** dans tous les sens du terme : Image touristique, Lutte contre les incendies, Transmission d'une tradition ... En un mot, l'Olivier contribue à la défense et la protection de notre environnement et de nos paysages. Il faut que nous prenions conscience que les agriculteurs, au-delà de leur activité économique, sont des jardiniers qui entretiennent notre espace rural à des coûts sans commune mesure avec le coût d'un Service Public. Dans ce contexte, pour toute la façade méditerranéenne, l'Olivier est l'arbre le mieux adapté et celui dont la culture est la plus facile.
- **L'OUTIL ECONOMIQUE** que sont les deux produits de cet arbre, l'Olive et l'Huile. Ne les enfermons pas dans le cadre d'une production de masse, l'Agriculture Européenne ne peut plus être compétitive dans un marché mondial, mais dans le cadre d'une production clairement identifiée où l'origine fait rêver le consommateur et apporte une valeur ajoutée indéniable à notre production.

L'Europe est le leader mondial de la production d'huile d'olive avec plus de 70% de parts de marché, il est primordial qu'ensemble, Espagne, Italie et Grèce mais aussi les petits producteurs que sont le Portugal, Chypre, la Slovénie, Malte et la France, nous soyons unis pour défendre cette place et la spécificité de nos produits et que nous fassions découvrir et aimer au consommateur cet « OR VERT » béni des Dieux.

Olivier NASLES
Janvier 2006